

savants firent des compositions en l'honneur du célèbre humaniste, notamment « Nicolaus Vergetius, Angeli illius Cretensis, elegantiarum græcæ linguæ characterum ad omnem admirationem et oculorum jucunditatem formatoris, filius¹. »

En 1569, il contribue pour sa part au *Tombeau* du comte Timoléon de Cossé-Brissac². On trouve dans ce recueil trois pièces de vers latins signées de lui. La première (13 distiques) est suivie d'une imitation en vers français par Nicolas le Roy; les deux autres, de chacune quatre distiques, sont accompagnées d'une traduction en vers français; cette version n'étant pas signée, on peut avec vraisemblance l'attribuer à Vergèce.

En 1570, Nicolas Vergèce collabore au *Tombeau* de Gilles Bourdin³. On trouve de lui dans ce recueil deux pièces de vers latins qui sont signées *N. Vergetius Græcus*, et un sonnet en français. Voici ce dernier :

Oyant le peuple esmeu faire une grand' complainte,
Privé de son Bourdin, de sa vie amoureux,
Je sens le mesme effect qui le rend langoureux,
Et d'un pareil ennuy je sens mon âme atteincte.

De rage et de fureur bien la poitrine eut ceincte
La mort, de qui le bras d'un coup trop outrageux
N'a sceu point pardonner à Bourdin genereux,
De l'Eglise et des bons la défense tressaincte.

O tressage Bourdin, des François l'ornement,
Puisque parti d'ici tu es soudainement,
Où sera désormais ta gentille demeure?

Seule peult ta vertu tel heur te faire avoir
Ta demeure ordonnant et si belle et si seure
Que le temps ny la mort n'y auront nul pouvoir.

N. Vergesse Grec.

A l'exemple de son père, Nicolas s'occupa, lui aussi, de calligraphie grecque; mais on n'a signalé, jusqu'à ce jour, qu'un seul manuscrit copié

1. *Histor.*, lib. XXXVIII, ad ann. 1565, t. II, p. 467 (édit. de Londres).

2. ÉPITAPHES ET REGRETS SUR LE TRESPAS DE MONSIEUR THIMOLEON DE COSSÉ, COMTE DE BRISSAC.

. A Paris, Chez Gabriel Buon, au clos Bruneau, à l'enseigne saint Claude. 1569. — In-4° de 10 ff. non chiffrés, divisés en 3 cahiers, dont les deux premiers de 4 ff. chacun et le dernier de 2 ff. seulement. Signatures A, B, C. Marque de l'imprimeur sur le titre. [Bibliothèque nationale de Paris, Y 4691, Pièce.]

3. LE TOMBEAU DE MESSIRE GILLES BOVDIN, CHEVALIER, SEIGNEUR D'ASSY, conseiller au priué Conseil du Roy, & Procureur general de sa Maiesté au Parlement de Paris. En plvsievs langves. Recueilli de plusieurs Scauans personnages de la France. A PARIS, Par Robert Estienne Imprimeur du Roy. M.D.LXX. Avec privilege. — In-4° de 16 ff. non chiffrés, divisés en 4 cahiers de 4 ff. chacun, signés A, B, C, D. [Bibliothèque nationale de Paris, Y 4649, Pièce.]

